



Pic Pic André (et leurs amis)

de Stéphane Aubier & Vincent Patar

Fiche technique

7 courts métrages d'animation
Belgique - 1991/2000 -
49mn - N. & B. - Couleur

Réalisateurs, scénaristes :
Stéphane Aubier
Vincent Patar

Montage :
Yvan Flass
Guillaume Malandrin
Michel Cauléa
Vincent Patar

Son :
Franco Piscopo
Fred Meerht
Vincent Jacquet
Peter Soldan

Musique :
Daniel Daniel
Jacky Lambert
Aka Moon
Fabrizio Cassol
Michel Hatzi
Stéphane Galland



Les sept courts métrages :

**Pic Pic André show the first
St. Nicolas chez les Baltus
Babyroussa, the Babiroussou
Pic Pic André show le deuxième
Les Baltus au cirque
Pic Pic André show
L'ours, la femme et le chasseur**

Critique

Pic Pic est un cochon, est un peu sot, mais dès que ça va mal il se transforme en ectoplasme doué de pouvoirs magiques. André est un "mauvais cheval" amateur de bière qui tyrannise son pote le "cow-boy", lequel finit toujours par le descendre avant de pleurer sur sa tombe. Ces deux-là et quelques autres se partagent ce programme de cartoons. C'est rapide, parfois ultracourt, c'est délirant, souvent violent, mais d'une violence bouffonne, surréaliste. On pense ici à Charlie Schlingo revu par Bill Plympton, là à Krazy Kat ou aux collages animés de Terry Gilliam pour les Monty Python. C'est méchamment drôle et c'est... belge. Heureux zappeurs belges qui ont Pic Pic, André et compagnie à portée de main. Cet échantillonnage de trois quarts d'heure étrangement diffusé en salle fait pour nous figure d'ersatz en attendant qu'une chaîne se réveille.

François Gorin
Télérama - 21 Février 2001

L E F R A N C E

www.abc-lefrance.com

Vous les reconnaîtrez entre mille. Pic Pic, c'est le gros petit cochon rose aux pouvoirs magiques, super jambon transformiste à l'énergie terrifiante. André, c'est le cheval rouge vif aux pattes coupées, canasson sardonique et ricaneur, spécialiste des coups tordus. Ils vivent chacun de leur côté des aventures extravagantes, qu'on recommanderait volontiers aux petits comme aux grands si l'esprit qui les animait n'était - dans la grande, fantasque et féroce tradition du nihilisme belge - aussi peu recommandable. Déclinant lâchement toute responsabilité, on recommandera donc aux spectateurs d'adresser leurs plaintes éventuelles à Stéphane Aubier (père de Pic Pic) et à Vincent Patar (père d'André), les deux-jeunes gondoliers wallons de cette série gondolante, qui, après s'être rencontrés à l'Ensav de Bruxelles, ont créé avec Benoît Marcandella le studio Pic Pic André Production afin de commettre en toute indépendance leurs forfaits animés.

Les sept films distribués aujourd'hui en France, réalisés entre 1991 et 2000, constituent un bon échantillon de leur univers. André le cheval y passe généralement son temps, dans un paysage réduit à quelques lignes grises suspendues à un pâle soleil jaune, à batailler avec un petit bonhomme masqué qui répond au nom de Coboy, quand il n'écluse pas en sa compagnie quelques litres de bière. Pic Pic le cochon, plus affable, rend service à toutes sortes de compères, tel cet oiseau obèse qui ne parvient pas à monter dans l'arbre, ou bien déjoue les visées d'un immense géant métallique en le défiant au kung-fu.

(...) L'indéniable originalité de cette série, fondée sur la technique classique de l'image par image (cellulo, papier découpé, pâte à modeler...), naît donc à la fois d'une esthétique de la pauvreté et de la laideur, d'une accélération fantasmagorique des gags et d'une surenchère dans l'absurdité inquiétante du genre. Méchant, rapide, aigu, cultivant

l'art du trait dépouillé ou du collage grotesque, **Pic Pic André** se situe dans une veine clairement postmoderne, qui part des déchets de l'industrie classique (Disney) et moderne (les mangas) de l'animation pour mieux les recycler et les détourner.

Jacques Mandelbaum
Le Monde Interactif - 20 Février 2001

(...) Griffonnés ou peaufinés, abondamment colorés ou d'une monochromie pressée, leurs cartoons aux gags potaches répétés, à mi-chemin des dessins animés US grimaçants d'aujourd'hui (tels qu'en diffuse à la pelle, entre deux classiques, la chaîne Cartoon Network) et des miniatures sans pitié du vieux caricaturiste japonais Yoji Kuri, multiplient les transformations d'un univers initialement enfantin. Au menu : torsions de la ligne claire, jeux avec le grotesque, ruades à peine moqueuses. Un cochon se coupe en rondelles pour élever un escalier à son gros oiseau tombé de son arbre ; un cow-boy tue sans cesse son cheval qui ne rêve que de se saouler à la bière ; une famille est retenue dans un cirque pendant vingt-six ans. Absurde ? Heureusement : c'est ce qui fait l'attrait tenace de ces films accélérés aux excès libérateurs.

Erwan Higuinen
Cahiers du Cinéma n°554 - Février 2001

Belges dingos shootés au surréalisme déviant, Stéphane Aubier et Vincent Patar viennent donner un petit coup de pied au cul au cinéma d'animation avec une série de cartoons disjonctés réalisés en 1991 et 2000. (...) A coups de non-sens outrés, Patar et Aubier repoussent les limites de la crétinerie assumée en s'inspirant (c'est eux qui l'avouent) de Popeye, Sergio Leone, Buster Keaton, les 3 Caballeros et Fritz the Cat. Sélectionné partout (...) couvert de prix (...) **Pic Pic André Show** est la chose la plus hilarante arrivée au cinéma depuis Louis de Funès dans **Oscar** et Jerry Lewis dans **Le tombeur de ces dames** et Christophe Lambert dans **Vercingétorix**. Rires ? Eh oui : rires.

Rock & Folk - Février 2001

(...) Griffonné en noir et blanc sur papier, tracé et gouaché en couleurs acidulées sur Cellulo, papillonnant en découpages animés ou patafiolant (avec autant de maestria) en pâte à modeler, le **Pic Pic André Show** (avec deux zoos, comme cartoon) comporte d'autres pirouettes et minimélodrames, jusqu'aux menus plaisirs d'une maisonnée emberlificotée sous le chapiteau d'un cirque. Sans compter des intermèdes où interviennent un savant fou, un fennec futé, voire le fils de Frankenstein. Ces histoires pas banales, n'ambitionnant que de dilater les rates, n'en ont pas moins valu moult lauriers à leurs auteurs, encore étudiants, section animation, à la prestigieuse école bruxelloise de la Cambre. Vincent Patar, catalyseur du pétaradant cheval, et Stéphane Aubier, du gouleyant goret, ont uni leurs destinées en créant leur propre studio en 1991.

Aubier est originaire de Verviers (un vivier de la BD belge), Patar est né dans un village non moins prédestiné (Les

Bulles) de la même région liégeoise. Autant d'incitations à bédéfier les frasques de leur duo contrasté et survolté. Nos deux zigotos s'électrisent dans les colonnes du *Mosquito*, agenda culturel de *Télé Moustique* (le *Télérama* bruxellois). Pic Pic et son copain rebondissent même sous forme de superbes marionnettes liégeoises, dont le prototype trône dans l'atelier de ses géniteurs. Mais le tandem, déjà diffusé sur plusieurs chaînes télé européennes, a d'autres projets en cours. Dont une série minimaliste autant qu'unanimiste intitulée **Panique au village**, constituée de joujoux récupérés et d'objets détournés, animée par substitution. Iront-ils jusqu'à subtiliser le Manneken-Pis ?

Michel Roudevitch
Libération - 22 Février 2001

Entretien avec les réalisateurs

Question comment ? Réponses comme ça !

Tintin ou Milou ?

Le Capitaine Haddock ! Notre projet est d'écraser Hergé à plate couture.

Tex Avery ou Max Fleisher ?

On sort d'une OD de Tex Avery. Pour changer, on se visionne tous les Betty Boop, c'est bourré de trouvailles.

South Park ou Les Simpsons ?

On a mieux à te proposer : *Stressed Eric*, tu connais ? Des épisodes dans le même esprit que *Les Simpsons* et *Dukman*, mais en mieux, je te dis !

Stella Artois ou 33 Export ?

La Stella est une bière à consommer avec du rosbif, de la purée et de la compote de pommes et nous, ça fait longtemps qu'on en mange plus ! Ensuite, moi j'ai jamais compris pourquoi la 33 Export s'appelle la 33 Export, vu que j'en ai jamais vue en Belgique.

Benoît Poelvoorde ou Benoît Mariage ?

On t'aime bien Benoît, mais plus jamais on ne remontera en bagnole avec toi dans les rues de Namur. Et si ton intention était de nous faire rire, c'est raté ! Quant à Benoît Mariage, c'est un cycliste, donc moins dangereux.

Strip-Tease ou le Jour du Seigneur ?

C'est de l'humour français ? Noël Godin ou le roi Baudouin ? Noël Godin est un fou de cinéma. Si tu veux le rencontrer, tu projettes **Une chambre en ville** de Jacques Demy et cinq secondes après, il est chez toi.

Yan Bucquoy ou Wim Delvoye ?

Primo, Jan Bucquoy s'écrit avec un "J", c'est un flamand pas un Breton. Secondo, c'est un fan de cinéma : pour

le rencontrer, il te suffit de projeter **Une chambre en ville** et il sera chez toi dans les cinq secondes [humour Belge, NDLR]. Pour Wim Delvoye, connais pas.

Teknikart - Février 2001

Filmographie

Pic Pic André (et leurs amis) 1991/2000

Documents disponibles au France

Revue de presse